

Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article930>

Les pitres aux chiens

- Dossier spécial LKP - La Gwadeloup s tannou ! -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : vendredi 29 mai 2009

Mis   jour le : jeudi 21 mai 2009

UGTG.org

III - Echange canin [Extraits]

[Alain Lesueur, Å voix basse, Å l'adresse de Jacky Damballa :]

Laisse bÅ©ton, Jacky, lui au moins Hayot, c'est un Grand Genre De Blanc BÅ©kÅ© (GGDBB)... Contrairement Å ces mÅ©diocres petits morveux merdeux du LKP ! Ah Ah Ah !!! Elle est bien trouvÅ©e celle lÅ© !

[Jacky Damballa, dans un strident aboiement - Il est issu d'un curieux croisement du chien de Guadeloupe & d'une bÅ©te longue de la mythologie vaudou, Damballa :]

Tu me dÅ©concentres... Je suis sur le point de terminer notre texte. Si tu t'ennuies, sers toi du bon vin... J'en ai ramenÅ© des caves de la rue Oudinot.

A propos, Dany... Te souviens-tu de ce couple de labrador que nous avons alors aperÅ©u du temps oÅ© nous nous rendions : un mÅ©le blanc flanquÅ© d'une jeune crÅ©ole au teint brun clair ?!

Leur apparence crÅ©ole nous aura perdu. Las ! Ces deux lÅ© n'Å©taient - contrairement Å nous Autres - ni blancs ni chiens ! Il n'y a hÅ©las que les chiens noirs pour se peindre en blanc...

Mais alors Jacky, et Willy ???!!!!... Et Victorine ???!!!!

Quoi Willy !!!

...

[Ayant finalement compris, Jacky reprend :]

Il est bien un chien crÅ©ole, lui notre Willy ! & pareil pour sa Victorine ! Ils sont peut-Å©tre tous deux issus d'un mauvais Å©levage, mais auront reÅ©su un excellent dressage !!! **DayÅ© pou yonn, finn' avÅ© sa !!!**

[David :]

Et moi alors, papa...

Kant Å© toi, la question ne se pose pas... Et toi le David, n'oublie jamais : Tu es de l'Å©cole philologique de la Tour FrÅ©bault... Tu sais bien, Kant et sa conception anthropologique des races humaines...

Mais nous, nous sommes que des chiens, papa...

Non, non, dÅ©trompes toi... Nous sommes des chiens **Autres**... Des chiens dits de race !

[Dany, pensive :]

Curieux pays que le nÅ©tre...

Mais Colette, toi qui t'y connaît en matiÅ©re d'infamies : oÅ© est-il dÅ©jÅ© , ce quartier malfamÅ© ?!

Ah sa ! SÅ© pa posib ke je te le dize Dany... An pa fÅ© gwan lÅ©kÅ©?... SÅ© Lulu ki kÅ© pÅ© di nou sa byen !

[Ils s'interrompent, oreilles dressées... Au loin, les pas approchants du Maître...]

En définitive, tel est le message que nous délivre à « nos » élus et à « nos » intellectuels : pour les uns, lorsque vous nous avez élu, vous nous avez livré un « blanc-seing ». Pour les autres, à navrés, mais nous sommes toujours sous le joug colonial. Nous fonctionnons donc comme tel, comme au début du XX^e siècle, où les premiers instituteurs noirs étaient quasiment des ifis à ».

Vous nous devez donc soumission et obéissance. Vous devez apparaître lorsque nous vous appelons, et non pas lorsqu'un affranchi vous invite à envahir notre palais.

Ce à quoi le bas peuple répondait que :

[...] Le 5 mai 1789 se sont ouverts en France des États généraux (oui, oui), où l'on a vertement attaqué Marie-Antoinette, désignée comme étant l'incarnation du gaspillage de l'argent publique. Le peuple a faim.

[...] Le 14 juillet 1789, le peuple prend la Bastille.

[...] Le 15 juillet 1789, le Duc de la Rochefoucauld-Liancourt en informe le roi Louis XVI. Suit ce célèbre dialogue :

- - C'est une révolution ?
 - Non, sire, ce n'est pas une révolution, c'est une révolution.
- [...] Le 5 octobre 1789, une manifestation de femmes marche sur Versailles, réclamant du pain. Marie-Antoinette a alors cette remarque d'ordinaire : à « S'ils n'ont pas de pain, qu'ils mangent de la brioche ! ».

Nous connaissons tous la suite :

[...] En août 1792, c'est l'insurrection. Cette journée marque la fin de la monarchie française et le début de la République (rappelons ici la définition du mot République : à « La République est une des formes constitutionnelles de l'État, qui se conçoit comme consubstantiel du peuple. Toute République doit donc être comprise, définie et fondée par opposition aux conceptions monarchiques ou théocratiques de l'État et de la Nation ».

Par ce rappel historique, nous honorons à la fois nos maîtres penseurs, nos anciens enseignants tant respectés, mais aussi notre président de Région.

Nous honorons surtout le peuple Guadeloupéen qui a su permettre à tous ces tristes sires de rappeler quelques notions et définitions essentielles.

Merci à Gwadeloupéenne pour 3 ans pour z'avez pas fait le temps des suprématies de toutes les dominations, qu'elles soient raciale, capitaliste, électorale, népotique, faussement intellectuelle est bel et bien fini.

Nous, Guadeloupéens affirmons aujourd'hui, que nous sommes libres.

Nous ne sommes pas seulement libres de marcher. Nous sommes libres d'entrer dans les maisons du peuple, comme nous l'avait suggéré Toto sous l'ère des caméras en 2004

lorsquâEuros"il avait Â« pris Â » la RÃ©gion.

Nous sommes libres de parler, libres de penser, libres de dÃ©noncer, libres de libÃ©rer la Guadeloupe de tous ces pouvoirs autoproclamÃ©s, de tous ces abus de position dominante, de tous ceux qui vendent notre pays Ã vil prix.

Car, il est quelque chose que nul ne pourra jamais dresser Ã la maniÃ¨re dâEuros"un animal, que nul ne pourra domestiquer : notre Ãme, notre conscience.